



Le mot du président

2023 sera-t-il un grand cru pour notre activité ? Le programme national reste très attractif !

Notre épreuve phare, le national est, après des décennies, redevenu Championnat de France et a remporté un franc succès !

La mise en place du Trophée Atlantique est bien lancée avec trois épreuves disputées sur quatre, et déjà 70 engagés. Il ne reste plus que Cazaux fin octobre .

Nous sommes à la mi-saison , la participation aux épreuves du premier semestre (Cannes , Douarnenez , La Baule, Deauville) a grimpé de 60 % ! Et ce grâce une participation de nos amis étrangers qui a bondi de 134 %. Mais malheureusement la participation française a encore baissé de 4%.

L'après covid semble difficile à digérer pour nos concitoyens .

Les nouveaux arrivants ne compensent pas ceux qui ont arrêté.

Le défi France Dragon qui concerne uniquement l'activité locale a bien du mal à se mettre en place .

Pendant notre Championnat de France à Douarnenez, c'est la désormais traditionnelle réunion des dragonistes, membre ou pas, de l'Association France Dragon.

Cette réunion a regroupé une vingtaine de personnes toutes passionnées par notre activité. Tout le monde a bien remarqué les difficultés à refaire naviguer un grand nombre d'équipages !

La grande question abordée est de savoir que faire pour recruter de nouveaux navigants. Les deux pistes évoquées sont :

- l'amélioration de la communication qui passe par l'action de tous, et
- l'amélioration de la visibilité de notre série, qui dispose d'atouts majeurs, comme notre implantation sur l'ensemble des bassins et certains plans d'eau intérieurs. .

Nous devons regarder la faisabilité de notre participation à une épreuve multi séries type Spi Ouest ou GP du Crouesty ou autre afin de mieux exposer notre Dragon aux autres séries.

Enfin l'été est là, profitez bien de vos bateaux pour de belles balades et/ou participer à toutes les belles épreuves estivales comme les diverses régates dont la Douarnenez Classique .

Jean Bréger

PS : lien pour les résultats à ce jour de la coupe de France :

<http://france-dragon.org/wp-content/uploads/2023/06/Coupe-de-France-2023-apres-Deauville-.pdf>

Un nouveau Comité dans la classe Dragon

La Société des Régates de DOUARNENEZ m'a sollicité et la FFVoile m'a désigné à deux reprises pour diriger sur l'eau, en tant que Président du Comité de Course, les épreuves pour les Dragon.

Je ne connaissais pas le Dragon, et j'ai été surpris par la qualité du niveau général des concurrents. Ils ont donc des exigences légitimes, au vu de la rigueur et du professionnalisme de l'ensemble des coureurs de la classe.

Sur l'eau, je me dois de faire respecter l'équité dans les épreuves sur lesquelles je suis désigné par la Fédération Française de Voile et dont j'ai la responsabilité, dans le respect des règles de course et de classe.

Il m'incombe donc, avec l'équipe de bénévoles locaux qui m'entourent, d'établir un beau parcours en respectant les exigences imposées par la classe et les Instructions de Course (durée d'une course, temps cibles), de partir à l'heure prévue et d'enchaîner aussi rapidement que possible les courses dans des délais raisonnables.

En effet, j'essaie d'imposer un rythme pour éviter toute monotonie, de rester à l'écoute des coureurs en recueillant si possible leurs avis pour éventuellement affiner et améliorer les courses suivantes.

Je reste vigilant sur la sécurité des concurrents en mer, je m'efforce d'anticiper les éventuelles bascules de vent pour effectuer les changements de parcours dans les meilleures conditions...

C'est une activité passionnante, que j'exerce bénévolement (comme tous les arbitres fédéraux), et j'en suis fier. Ce n'est que du bonheur et c'est tellement beau de les voir naviguer. Le Dragon est un magnifique bateau et j'adore lorsqu'il y a du « match » entre eux et que l'adrénaline au moment des départs est toujours présente du côté des coureurs – du côté du bateau comité aussi ! Le Comité de Course que je suis est admiratif des choix tactiques des leaders sur l'ensemble du parcours...



Il était une fois, il y a très longtemps, le monde était rempli de vouivres et de dragons.

Ces contes, qui ne sont pas tous pour les enfants, portent encore l'écho de la voix de ma mère qui me les racontait. C'est encore sur ses genoux que j'ai appris à déchiffrer, puis à lire et à écrire ces mêmes contes étranges. Ils portent encore, et ces signes et ces mots, le parfum de ma mère.

Depuis j'ai une affection singulière pour les mots et les histoires de dragons.

Dans le monde entier, on en raconte toujours des histoires de dragons, à écailles ou à plumes. Ils sont de toutes les couleurs, émeraude ou rubis souvent, jusqu'à être parés d'arc-en-ciel pour créer le monde des aborigènes aux antipodes. Certains vivent sous terre, dans les eaux, mais aussi dans le ciel constellé d'étoiles. Il y en a des bons et des moins bons, des carrément mauvais, et aussi ceux qui sont à la fois bons et mauvais, ça dépend.

Alors l'enfant devient le héros de l'histoire, tantôt terrifié par le dragon, le draak, le Dracula, tantôt sort-il vainqueur d'un terrible combat contre lui comme Saint Michel l'Archange ou Saint Georges de Lydda, tantôt au contraire devient-il son ami avec qui il s'envolera découvrir le monde sur son dos ailé, y combattre les méchants ou conquérir une belle - jusqu'à attraper par un bout parfois un petit bout d'amour fou...

Un jour, sur une plage de Normandie, peut-être à Saint Aubin-sur-mer, l'enfant que j'étais regardait fasciné les vaguelettes de la mer disparaître dans le sable à ses pieds, quand dans le ciel bleu-gris il crût apercevoir une longue et élégante plume d'oiseau blanc comme en équilibre sur l'horizon. "C'est un dragon! Il vient de Deauville", avait affirmé mon cousin.

Quel crétin pouvait-il être celui-là pour croire qu'il y avait des dragons à Deauville! Il voulait m'effrayer, je savais moi que c'était une plume d'oiseau perchée en équilibre sur la ligne d'horizon, là-bas, interstice presque imperceptible entre un ciel et une mer du même bleu-gris.

Beaucoup plus tard, j'ai rencontré un homme aux yeux de dragon. Il s'appelle Joan de Kat, est navigateur, premier vainqueur de la course de l'Aurore, auteur de livres étonnants qui parlent de rêves de victoires, d'océans, de naufrage et de la beauté du monde. Il a un dragon tatoué sur son bras. J'ai embarqué comme équipier sur son navire, un dériveur intégral Joubert Nivelte en aluminium emprunté à la secte des "extra-terrestres" de Bora Bora, pour un cinquième tour du monde. Avec lui, les horizons devenaient circulaires, le large prenait sens et dimensions, et les cieux le cobalt des mers océanes. A bord, le temps redevenait un *maintenant* de toute éternité. On se repérait à l'absence de repères, à la couleur du vent, au son d'un nuage, au goût du sel. J'ai appris à me défaire plutôt qu'à faire, à m'orienter selon les pluies d'étoiles filantes, les arcs-en-ciel de lune sur l'étrave, et les sillages phosphorescents de nos dérives considérables. J'ai moi aussi embrassé des murènes, navigué de concert avec orques et baleines, pêché des amphores au fond des criques, et sur des plages toutes roses, des chevaux aux Marquises fredonnent toujours Gauguin. Des îles, entre ciel et l'eau, un monde liquide, où la seule certitude est d'habiter toujours derrière l'horizon, et puis enfin, au premier matin du monde, pleurer de joie dans la passe turquoise et or de Bora Bora avec pour pilotes dauphins et raies manta.

A Raiatea, au centre du monde polynésien, j'ai connu deux amours: un Joshua et une princesse de Rapa, 13 tonnes d'acier et le ravissement d'un regard... (ça, celui-là, je ne vous le raconterai pas, sinon que j'ai cru tenir dans mes bras un petit bout de toute la beauté et la bonté du monde).

Le Joshua, il pourrissait au fond de la marina, un rêve de rouille, un bloc de corail en guise d'hélice. J'ai commencé par lui taper dessus avec un pic, jusqu'à transpercer la coque, lui ai remplacé des lambeaux de tôles, soudé de nouvelles cadènes, j'ai appris à le poncer jusqu'à pouvoir le caresser, j'ai taillé une garde robe de ketch hauturier, coque noire, comme une plume de cormoran, œuvres vives peintes en rouge. C'était redevenu le sister-ship de celui de Bernard Moitessier, 44 pieds effilés comme une plume, quille longue, fier bout-dehors, mais pas avec un cockpit central, l'un des six Joshua construits par Meta à Tarare sur les plans originaux de Jean Knocker, cockpit arrière, timonerie intérieure... Falco, le capitaine de la Calypso du Commandant Cousteau avait exactement le même basé en Patagonie. Durant treize années il fut mon ermitage, mon bureau, mon atelier des mers du sud, maraudant d'archipels en archipels pour écrire, produire et réaliser des documentaires pour France Télévisions sur la vie quotidienne des peuples du Pacifique Sud. Sur ce dragon noir ailé, j'ai chevauché la grande houle née des tempêtes antarctiques, que les maoris désignent comme le Souffle sacré de la vie, l'Hawaïki Nui.

Parfois, comme disait Alain Gerbault, autre navigateur, les paradis se meurent, du moins, peuvent-ils être sans miséricorde, alors, comme Bernard Moitessier, j'ai moi aussi senti l'odeur du dragon...

J'ai débarqué.

J'habite désormais un vaisseau de pierre, une cité en plein ciel parfois même au dessus d'une mer de nuages et de brumes, une maison que l'on dit être celle de l'alchimiste, au pied de la basilique de Vézelay, décorée de figures copiées de celles du reliquaire consacrée à Marie Madeleine - avec des vouivres, des ouroboros, des salamandres et des dragons, encore, bien sûr.

Je redécouvre les saveurs des terroirs de notre vieux continent. J'étais l'autre jour à me promener au bord de la Charente. Dans une magnifique propriété au milieu des vignes de Cognac, il y avait un chai. Derrière les portes entr'ouvertes, j'ai aperçu comme une plume élancée...

Monotype de Classe Internationale Dragon, construit en 1991 par Saint Georges (ça ne s'invente pas), numéro de voile FRA304. Tu ne vas quand même pas t'encombrer de nouveau d'un bateau, PasssSCALL ! J'avais réveillé brutalement mon dragon intérieur...

J'ai appelé les Maîtres des ports de la région; On m'a envoyé promener, quatre ans d'attente, des tarifs à consulter sur internet, bon vent. Désespéré, j'ai appelé le Maître des Ports de Deauville. Après tout, j'étais né là, à moins de 100 kms et le trajet sera toujours moins long que le temps d'une marée. L'homme qui m'a répondu l'a fait très courtoisement, il m'a demandé ce qu'il pouvait faire pour moi. Quand je lui ai expliqué pour le Dragon, il m'a dit que c'était une bonne idée, qu'il me mettait en contact avec le Président du Yacht Club

de Deauville, qu'il sera content de m'accueillir avec des tarifs "club". Une demi-heure plus tard, j'ai reçu un courriel du Président du D.Y.C., Éric Lebon. La même sympathie, la même courtoisie.

Maintenant, il me fallait convoier la bestiole sur sa propre remorque. J'ai contacté tous les transporteurs, tous m'ont envoyé balader, sauf un, au devis délirant... Je m'en suis ouvert au Président. Il m'a aussitôt répondu « Je vous mets en relation avec Monsieur François, c'est un membre, équipier expérimenté, professionnel dans son domaine, etc. ». Presque aussitôt j'ai reçu un message du Monsieur François, qui était à Douarnenez pour le championnat et qu'il s'en occupera dès son retour. Bref, nous nous sommes vite arrangés et Monsieur François est vite arrivé à Cognac, et le dragon à Deauville ! Et moi, à oser m'asseoir dans les fauteuils brodés aux couleurs du guidon du Yacht Club, à déguster un café gentiment offert par Martine ! De la parole aux actes, la poignée de main franche, et avec l'élégance !

C'était juste avant l'Open International. Déjà le quai Morny ressemblait au paddock des 24 heures du Mans qui se déroulaient ce week-end là. Alignés, quelques dragons profilés enveloppés dans leurs housses venus de toute l'Europe, comme des bêtes de courses sur leurs remorques. Un homme préparait sa machine avec des gestes méticuleux. Après seulement trois paroles échangées, il m'a invité à être son équipier pour la régata... Grâce à lui j'ai appris lentement à jouer du piano, à tenter de trouver les accords de cette espèce de harpe de drisses et d'écoutes. Et puis j'ai retrouvé la joie d'être entre le ciel et l'eau à jouer l'acrobate en équilibre sur une ligne d'horizon, marquée par trois bouées jaunes inaccessibles comme un lointain-proche. Merci, Olivier, pour cette fraternité.

Sur la plage de Deauville, au petit jour, les chevaux fredonnent aussi Gauguin.

Et un enfant ce matin y ramassait encore une plume blanche, peut-être d'une mouette, d'un goéland, mais peut-être aussi d'un albatros d'une lointaine mer du sud, ou bien d'un ange, échouée là sur le sable. L'enfant avait les yeux gris-bleu, de la même couleur que le ciel et la mer. Il se racontait encore des histoires de dragons.

Alors j'ai compris que j'étais enfin rentré chez moi.

Pascal - LYDDA - FRA 304 (FRA, pour fraternité)



Photo Y.L

.... l'enfant que j'étais regardait fasciné les vaguelettes de la mer disparaître dans le sable à ses pieds, quand dans le ciel bleu-gris il crut apercevoir une longue et élégante plume d'oiseau blanc comme en équilibre sur l'horizon. "C'est un dragon! Il vient de Deauville".



Photo S. Hess
Thune 2023

CHAMPIONNAT DU MONDE 2023 par Leigh Edwards, Tasmanie

Le Championnat du monde des Dragon 2023 a eu lieu en Turquie, pour la première fois, à la fin du mois de mai. La magnifique et historique station balnéaire de Bodrum, dans le sud de la Turquie, sur la mer Méditerranée à l'est de la Grèce et au nord du Caire, a accueilli une régates de petit temps.

Le Championnat de Turquie Open qui précédait a été remporté par le yacht royal, Bluebottle, mené par Graham Bailey; cinquième au Mondial de l'an dernier, devant Provezza (Andy Beadsworth) Champion du Monde en 2017 & 2019 et Iquick1, (Wolf Waschkuhn) Champion d'Europe 2022. Le champion du monde en titre GBR 819 Fever (Klaus Diederichs) s'est classé cinquième d'une flotte qui promettait une compétition passionnante et de haute qualité.

Le premier jour a été absolument parfait. Vingt-quatre équipages ont pris le départ de la première course, sous drapeau noir, avec un premier bord de 2 MN, avec un vent d'environ 12 nœuds dans le 270° et sur une eau cristalline. Conditions de navigation parfaites.

Au premier passage de la marque au vent, Louise Racing (Grant Gordon) est en tête devant POR 90 Easy (Michael Zanknel); SUI 318 Iquick1 (Wolf Waschkuhn); GBR 819 Fever (Klaus Diederichs) et AUS 551 Yeahnah (Jan Eckert). Easy a réussi à gagner devant Louise et Provezza.

La deuxième course de la journée a vu un nouveau départ, toujours sous drapeau noir, dans de belles conditions avec Iquick1 en tête tout du long, devant Bluebottle, le belge Herbie, Louise et Fever.

Le deuxième jour, la course 3 est partie à l'heure sous pavillon P. Easy est parti trop tôt mais est rapidement revenu pour le bord de près de 1,8 MN dans un vent au 180° pour 9 nœuds. Mais la course a été annulée quand le vent a tourné au 50° et est tombé en dessous de 6 nœuds. La course 3 a repris à 14h avec un bord de près de 1,7 MN dans 9 nœuds de vent dans le 260° avec Fresh Gale OCS mais revenu, donc un bon départ. Après 30 minutes de près, Bluebottle mène devant Iquick1, Eva on Fire, Louise et Towie (Tim Tavinor).

Gordon, barré par Richard Lynn d'Australie Occidentale, fait un beau deuxième près, choisissant à juste titre le côté droit du parcours et vire troisième. Il se maintient pour terminer derrière Iquick1 et Provezza dans une course d'une heure et demie et dans un vent mourant. Le comité de course a renvoyé la flotte au port.

Le jour 3, la première tentative de la quatrième course a été annulée lorsque le vent du sud a tourné à l'ouest. Il s'est finalement établi au 250° pour 9 nœuds et la flotte s'est partagée pour moitié à droite et à gauche. Au premier passage, c'était le régulier Iquick1, devant Eva, Herbie, Fever, Louise, Saturn (Pedro Andrade) et Provezza.

Le côté favorable était difficile à choisir et il était vraiment important de rester dans la brise le plus longtemps possible ; Lars Hendriksen a le mieux lu les conditions et a amené Eva on Fire devant Grant Gordon à bord de Louise, puis Saturn, Fever (leur meilleur score) puis Wolf sur Iquick1 (leur pire course !).



Bon départ pour la course 5 à 16 heures, avec un vent stable au 250° pour 6 - 7 nœuds. Le comité de course a établi un bord plus court de 1,4 MN et Herbie est arrivé à la première marque devant les prétendants habituels. Bluebottle a fort bien navigué pour passer premier au vent au deuxième tour devant Iquick1, Herbie, l'Australien en Europe Yeahnah, barré par Jan Eckert, avec le propriétaire et ancien champion du monde de match race Torvar Mirsky en équipier du milieu. À l'arrivée, c'est Wolf qui bat Iquick1 d'un cheveu, puis Bluebottle, puis Herbie et Yeahnah.

Le quatrième jour, la course 6 est partie à 13 heures pour un près de 1,8 MN, avec Easy et Sydneysider et l'ancien dirigeant de l'IDA Robert Alpe OCS.

Les affaires ont repris comme d'habitude avec les rapides en tête. Dans une brise mourante, Louise a battu Iquick1 et Yeahnah troisième, sa meilleure course. Pas de départ après 15 heures, il n'y avait plus assez vent pour un autre départ.

Le dernier jour, la course 7 (et dernière) est lancée avec trois équipages décidant de rester à terre.

C'était un grand défi entre les deux prétendants : Louise (13 points) et Iquick1 (10) avant le départ. En fin de compte, tout est clair et c'est un bon départ. Deux près de 1,8 MN et deux vent-arrières pour décider du Champion du Monde dans 10 nœuds de vent dans le 10°.

Cependant, à 14 h 48, cette dernière course décisive est annulée lorsque le vent passe du 10° au 330° sur le premier bord de près. Le comité de course n'a pas le choix. Cela signifie que SUI 318 Iquick1 Wolf Waschkuhn, Joao Vidinha et Charles Nankin sont champions du monde, devant GBR 820 Louise Racing, Grant Gordon naviguant à quatre avec Luke Patience, James Williamson et Faye Chatterton; la médaille de bronze revenant à GBR 192 Bluebottle Graham Bailey, Julia Bailey, Ruairidh Scott et Will Bedford.

Le système météorologique de haute pression qui prévalait dans la région a entraîné des brises légères et six courses de qualité.

De belles courses, des conditions difficiles. Dans l'ensemble, les 24 équipages se sont amusés et les trois meilleurs ont terminé sur le podium; Wolf de Suisse, Grant de Grande-Bretagne et Graham naviguant sur le bateau du roi se sont classés troisièmes.

*Écrit à partir de notes Facebook par Stavros.
Traduction Yves Léglise*

CHAMPIONNAT DE FRANCE 2023 A DOUARNENEZ

Trente et un bateaux inscrits, neuf nationalités différentes représentées et quelques grands noms de la voile présents sur la ligne de départ, le Grand Prix Dragon à Douarnenez a offert un beau spectacle du 2 au 6 mai pour quatre jours de compétition, disputés dans des conditions musclées.

Jean Bréger raconte : « *Sur quatre jours, nous en avons fait trois sous génois lourd, ce qui veut dire qu'il y a de l'air pour notre Classe ! Les conditions étaient magnifiques. Le plan d'eau de Douarnenez est extraordinaire, avec un club formidable. Le Comité de Course et le Jury ont été excellents. Au final, une organisation parfaite et conviviale. Ce côté amical après les courses est très important pour nous et la SR Douarnenez a un vrai savoir-faire à ce niveau* ». L'événement marquait surtout le retour d'un véritable Championnat de France Open pour cette classe après plusieurs années de disparition. « *Un titre de Champion de France est plus parlant qu'un simple titre de Champion national* », confirme Jean Bréger. « *Et dans une classe comme la nôtre où nous avons la possibilité d'attirer des équipages étrangers, cela fait une vraie différence. Le fait de passer en Championnat de France a fait monter le niveau. Ce n'est pas juste un changement dans la sémantique !* »

Un sacré niveau sur l'eau et un vainqueur qui n'est autre que l'australien Peter Gilmour, légende de la coupe de l'America et quadruple champion du monde de match-racing ! Vainqueur de trois des sept courses disputées, le barreur de « YRed » s'est imposé devant le suédois « Miss Behavior » de Jan Secher et « Easy » de l'allemand Michael Zankel. A noter aussi la victoire du néerlandais Gus De Groot au classement amateurs avec « Furie » et la belle troisième place de l'équipage douarnériste de la Famille Bideau sur « Eizh ».

« *Je suis pour le rapprochement avec d'autres séries* », ajoute Jean. « *Nous savons que notre série n'est pas très « junior » mais est plutôt un support pour les quadra-quinqua qui cherchent le bateau « ultime » pour la navigation entre trois bouées. Les nouveaux adhérents viennent en général soit du dériveur, soit de l'IRC* ». Victime parfois de sa réputation de bateau onéreux, celui qu'on surnomme « le bateau des rois, le roi des bateaux » s'appuie pourtant sur une jauge qui a su protéger la monotypie au fil des ans. « *Il y a trois ou quatre ans, le Grade 1 de Cannes a été gagné par un bateau de location qui avait 20 ans* », rappelle Jean. « *C'est ce qui me plaît beaucoup car on n'a pas besoin d'avoir un bateau très récent pour réussir. Frédéric Gourlaouen, qui fait 2^e français sur ce championnat de France, navigue avec son équipage sur un Dragon en bois construit en 1972 ! Le développement technologique n'est évidemment pas au cœur de l'ADN de la classe, nous ce qu'on veut c'est une vraie monotypie* ». Ce qui est sûr c'est que le niveau dans la classe ne faiblit pas, les champions d'hier et d'aujourd'hui venant retrouver ou trouver le goût de la régates au contact sur un bateau indémodable. « *C'est un bateau lent, avec donc des écarts faibles et un jeu qui n'est jamais perdu. L'esprit de compétition est acharné sur l'eau mais une fois à terre la troisième mi-temps est tout aussi intense en termes de convivialité !* »

Bataille sur l'eau et ambiance amicale à terre, la clé du succès du Dragon ? « *Nous avons la chance d'avoir des régatiers qui restent très fidèles à la série* », explique Jean Bréger. « *Dans la gestion de la Classe nous sommes très attachés à l'ambiance et à la convivialité. L'accueil des nouveaux adhérents est quelque chose de très important pour nous. Nous avons dans chaque flotte des gens qui sont prêts à transmettre toutes les infos pour bien se lancer et faciliter l'adaptation des nouveaux arrivants. Le Dragon reste un bateau atypique, le plus gros des petits bateaux ou le plus petit des gros bateaux. C'est un bateau lourd et peu toilé mais qui est beau, l'esthétisme faisant partie des raisons qui convertissent parfois les gens au support. Le beau a son importance. C'est notamment pour ça que la classe a résisté aux voiles sombres en composite* ».

Pour encourager le dynamisme et le recrutement l'association France Dragon a créé deux classements en début de saison cette année. Le « Défi France Dragon » est le premier d'entre eux. « *Ce n'est pas une compétition à proprement parler* », précise Jean Bréger. « *Le but c'est d'encourager les clubs à organiser des défis locaux au sein de leurs flottes et à le faire savoir. Le premier objectif pour les clubs est d'avoir au moins 125 bateaux sur la ligne de départ à l'année via différentes compétitions au niveau local. L'autre objectif c'est de mettre en avant ces compétitions que ce soit sur les réseaux sociaux, via la presse locale ou des newsletters. En contrepartie les clubs qui ont rempli les objectifs reçoivent un budget pour organiser une soirée dont le but est de développer et faire connaître l'esprit de convivialité, de partage qui anime et caractérise cette classe* ».

Le deuxième classement mis en place est le « Trophée Atlantique » un challenge pour encourager et mettre en valeur les talents des barreurs et barrees de toute nationalité, qui participent à au moins trois des quatre grands rendez-vous annuels pour les Dragons de la façade Atlantique et en Manche : le Grand Prix Dragon à Douarnenez, le Derby Dragon de La Baule, le Linkers de Deauville et la Drag's Cup de Cazaux Lac. « *L'idée de ce Trophée vient à la base de Poul-Richard Hoj-Jensen et la Classe France Dragon l'a mise en musique* », précise Jean Bréger. Le danois, créateur du principal constructeur de Dragon en Europe, Petticrows, est un ancien double champion olympique en Soling en 1976 et 1980 et double champion du monde en Dragon. « *Hoj-Jensen, les Anglais l'appellent « The Man », ici c'est simplement « Dieu », donc nous avons tendance à tendre l'oreille quand lui vient une idée* », sourit Jean Bréger.

Que les meilleurs équipages étrangers viennent naviguer en France n'est pas étonnant. « *Nos relations avec la classe internationale (International Dragon Association) sont au beau fixe, d'autant que le président n'est autre que Gérard Blanc, qui est par ailleurs trésorier du Yacht Club de Cannes. Nous avons la chance en France d'avoir un circuit qui est parmi l'un des plus étoffés dans le monde. Nous avons la chance aussi, avec les flottes de Méditerranée, de pouvoir offrir des compétitions toute l'année et d'avoir des clubs reconnus pour leurs qualités en termes d'organisation et de convivialité. Enfin nous avons eu la possibilité d'accueillir récemment un bon nombre d'épreuves majeures et nous nous réjouissons d'accueillir la Gold Cup à domicile en 2025* ». Un événement qui aura lieu, une nouvelle fois, à Douarnenez !

Adapté d'un article disponible sur le site FF Voile

LA PAGE DOUARNENSTE

LA SOCIÉTÉ DES RÉGATES DE DOUARNENEZ

140 ANS ET TOUJOURS ACTIVE

Pour commencer un peu d'historique.

Les régates de « yachting » apparaissent à Douarnenez vers 1875. Jusqu'en 1882 les régates en baie sont organisées par un « comité des régates ».

Le 19 avril 1883 une réunion en Mairie donne une appellation définitive à la Société des Régates de Douarnenez (SRD). Les démarches se poursuivent auprès des différentes administrations de l'époque et la Société des Régates de Douarnenez est formellement acceptée par la Préfecture le 7 mai 1883, ce qui en fait un des anciens clubs nautiques français.

Les Dragon apparaissent à Douarnenez après-guerre dans les années 50 et la flotte ne cessera d'évoluer jusqu'à compter aujourd'hui une quinzaine d'unités qui naviguent dans notre merveilleuse baie de Douarnenez.

Aujourd'hui, la Société des Régates de Douarnenez c'est :

Le 2ème club nautique du Finistère en nombre de licenciés

Le 1er club français en nombre de Dragon

5 pôles : Dragon, Voile Légère, Kiteboard, Windsurf, Classique

Un groupe de plus de 100 bénévoles toujours aussi volontaires,

Une flotte composée d'un bateau Comité, le Kerné ; d'un semi rigide sécu et mouilleur, le Bolomig ; d'un semi rigide Entraîneur en cours d'acquisition ; de 12 Optimists ; 15 ILCA/Lasers ; 2 Europes et 2 Dragon

Comme chaque année depuis plus de 20 ans, la SRD a organisé en mai le **Grand Prix Dragon de Douarnenez**. Il a accueilli plus de 30 bateaux et avait plusieurs casquettes : le Championnat de France de la Classe, la première manche de l'Atlantic Challenge (trophée mis en place à l'initiative de Poul Jansen), et le Trophée Louis Urvois. Cet événement, aux dires de tous les concurrents, a été un réel succès tant à terre qu'en mer où nous avons rencontré des conditions musclées pendant toute la semaine. Les nombreux étrangers présents ont signé pour revenir sur notre magnifique plan d'eau en vue de la **Gold Cup** que nous accueillerons en **septembre 2025**.

Le lien ci-dessous vous donnera à l'ensemble du calendrier de la SRD qui offre aux dragonistes douarnenistes, l'occasion de se retrouver sur l'eau chaque weekend de l'été :

<https://www.srdouarnenez.com/calendrier>

Le prochain événement Dragon 2023 de la SRD sera le Championnat de Bretagne qui se tiendra pendant la Douarnenez

douarnenez
classique

18 > 20 août

FFVoile

DOUARNENEZ

sr douarnenez

Ville de DOUARNENEZ

2023

Crédit : L'île Titouan et ses jachtes, Jim-E. Sevellec (1897-1971), huile sur toile © Famille Sevellec-Mansuel - Photo : Atelier photo F. Heineck

LA PAGE BAULOISE

C'est un grand honneur d'être sollicité pour écrire un article dans la revue de l'AFD.

Tout d'abord, permettez-moi de me présenter. Je m'appelle Didier GREZE, je suis membre du bureau du Yacht Club de La Baule et juge national ; mes pratiques de l'anglais et de l'espagnol me permettent aussi d'officier à l'étranger. Je suis tombé dans la marmite de la voile au début des années 60 au Cap-Ferret avant de faire mon apprentissage en école de voile un peu plus tard (il n'y avait pas encore d'Optimist). J'ai régaté à l'époque sur 420, Simoun 485, 470 et 505. Il n'y avait pas de Dragon au CN Ferret mais en face « chez l'ennemi » : le CV Arcachon !

Pour ce qui est du Dragon, bien évidemment en tant que membre du YCLB, je ne peux méconnaître ce magnifique bateau qui fait partie des gènes de notre club. J'ai eu le plaisir de naviguer en tant qu'équipier lors de régates d'entraînement du club. Ce n'est donc pas à vous que je vais apprendre les subtilités des réglages du Dragon pour en tirer la quintessence. : rapporté au mètre carré de voilure, il y en a des écoutes et autres bouts à régler !

En tant qu'arbitre, le Dragon m'a permis de participer à ma première épreuve de dimension internationale. C'était en 2009 lors du Derby Dragon. J'avais été invité par Dominique Molette (alors V/Pdt du Club) bien que juge régional. Ce fut une très grande expérience ; le « bizut » que j'étais se retrouvait entre autre avec 2 juges internationaux : Tony O'Gorman et Gérard Bossé, sans oublier Michel Briand en tant que comité.

Je garde aussi de cette épreuve le souvenir mémorable d'avoir participé à l'instruction d'une réclamation pour laquelle le réclamé avait un nom qui me disait quelque chose. Je pensais à un des concurrents et ancien « adversaire » du CVA en 420, x années plus tôt. Une fois rentré dans la salle, c'était bien lui ! Sur le coup, il ne m'a pas reconnu : était-il très concentré pour se défendre ou avais-je tant vieilli ? Nous en avons bien rigolé plus tard malgré sa disqualification !

Cette année encore, j'étais au Derby Dragon toujours du côté juge et à part deux demandes de réparation, il n'y eut pas grand chose au jury, même si sur l'eau de petits pavillons rouges flottaient par ci par là. Nous sommes avec des gentlemen de la mer, on répare sur l'eau mais on ne réclame pas (ou peu).

Ce fut une épreuve très disputé avec 35 participants dont de très nombreux bateaux étrangers (22); La flotte a été dominée au début par un douarneniste bien connu des Dragonistes avant que le plus baulois des anglais ne reprennent le dessus dans les toutes dernières courses ! Finalement sur le podium donc, Marin Payne et Fred Gourlaouen avec entre eux Guus de Groot. Je me dois de mentionner aussi la présence de Monsieur Poul Jensen qui finit au pied du podium à 1 point de Fred Gourlaouen. C'est lui aussi un fidèle de notre épreuve et l'initiateur du Trophée Atlantique mis en œuvre par l'AFD pour relancer les régates en Dragon. La participation importante de cette année me donne à penser que ce Trophée est bien né.

Enfin, cette année, suite à la disparition de Michel Briand dont le nom est indéniablement associé au Dragon en tant que classe olympique mais aussi au Derby Dragon, le Yacht Club avait décidé de doter ce Derby d'un prix spécial Michel Briand et ce en accord avec sa fille Christine, elle aussi bien connue de la classe. C'est à la plus jeune équipière de la flotte, Nora Rossignol qu'est revenue cette distinction. Elle en était vraiment très émue quand j'ai eu le plaisir de le lui remettre. Au même moment, je me souvenais l'avoir connue en poussette tant à La Baule qu'à Noirmoutier alors que ses parents naviguaient sur leur célèbre Eostig.

Évidemment, il y aurait tant d'autres choses à écrire sur le Dragon.

Néanmoins, je suis heureux de participer à vos épreuves et d'apporter à la demande de certains quelques éclaircissements sur nos redoutables règles de course : à terre bien sûr et après l'heure limite de dépôts des réclamations !

J'espère bien croiser nombre d'entre vous très prochainement et je souhaite très sincèrement que vos beaux bateaux continuent longtemps à animer nos plans d'eau.

Didier GREZE, Juge national FFVoile

LE DERBY DRAON INTERNATIONAL AU YACHT CLUB LA BAULE

Du 16 au 20 mai dernier, le Yacht Club de La Baule organisait la 21^e édition du Derby Dragon International 2023, 2^e épreuve du tout nouveau Trophée Atlantique.

Si les fidèles étaient presque tous là, nous avons eu le plaisir d'accueillir 16 nouveaux bateaux et équipages pour porter le nombre de concurrents à 35 bateaux dont 23 équipages étrangers et 6 nationalités représentées (Allemagne, Pays-Bas, Danemark, Grande Bretagne, Belgique et Irlande).

Réunissant de nombreux champions et fins barreaux amateurs sur un même plan d'eau, le Derby Dragon nous a offert de beaux affrontements au cours de ces quatre journées de régates : 7 manches disputées dans un vent de Nord-Nord-Est assez joueur entre les dunes et les immeubles, de 7 à 12 nœuds en moyenne avec de jolies claques laissant quelques souvenirs.

Le soleil baulois était bien présent et les festivités toujours très appréciées des équipages grâce à toute l'équipe du Club house et aux nombreux bénévoles.

Le classement général couronne GBR 818, True Story, Martin Payne ; NED 309, Furie, Guus de Groot ; FRA 207, Q Ti Tou, Fred Gourlaouen

Vivement l'année prochaine et à très bientôt sur l'eau.

« Les talents s'affrontent en mer, l'art de vivre se partage à terre. »

CHAMPIONNAT DE SUISSE. THUNE 2023 STORICH FRA 431

Nous avons coché ce championnat depuis longtemps, on a gagné en 2021, et bien sûr nous avons l'espoir de refaire un résultat... En plus nous étions déjà venus en 2019 à Thune pour un petit week-end de régates, nous nous étions dit alors qu'on y reviendrait avec plaisir à la première occasion.

Nous sommes arrivés la veille, le mercredi 17 mai. Mike et Moi depuis Nîmes et Robert avec le bateau depuis Strasbourg. Nous sommes arrivés en même temps en début d'après-midi ! Une heure après le bateau était prêt à naviguer. A noter la visite de 2 jaugeurs sur le bateau, ce qui n'arrive pas assez souvent à mon avis ...

Jeudi 18 mai, 1er jour de régates :

Le matin nous mettons notre fusée à l'eau puis finalisons les inscriptions. Briefing à 14h00 puis attente du vent. On a apprécié le briefing en trois langues, allemand, anglais et français !!!

Nous sommes 25 inscrits et 6 nations. Il y a quelques adversaires de qualité mais on est pas inquiet, dans ces conditions (pas de vent et pas de vague), on craint dégun !!!

1ère course.

Nous finissons par aller sur l'eau avec le comité. On commence une manche mais elle est annulée à cause des variations trop importantes du vent. Le comité, qui a l'air de connaître son plan d'eau, relance une autre course. Nous finissons 12èmes après avoir été 6èmes à la dernière bouée au vent. Il va falloir s'appliquer un peu plus ...

C'est Werner Fritz qui gagne cette première course assez facilement tandis que Lars Hendriksen est presque dernier à la première marque au vent. Puis il fait toute la course derrière nous mais finit quand même devant, en s'accrochant, 8ème...

Vendredi 19 Mai, 2ème jour de régates :

On arrive plus tôt au club mais on attend le début d'après midi pour pouvoir naviguer.

2ème course.

On fini avant dernier à la première course du jour !!!

Départ raté, puis après quelques péripéties avec nos adversaires nous sommes toujours dans le paquet (très compact) à la dernière bouée au vent. Alors qu'on s'apprêtait à bretonner la bouée, on se prend Hong Kong sur la figure qui vient de faire un refus de tribord atroce sur le bateau un peu à notre vent, on finit collés à la bouée. C'était une bouée géostationnaire. Et bien quand on la pousse, elle met son moteur en route pour se coller encore plus à vous ... On a dû mettre deux minutes à s'en défaire puis elle ressort du mauvais côté, nous obligeant à revenir la passer du bon côté pour effectuer correctement le parcours... On est bon derniers quand on repart.

Inutile de dire qu'on a compris que le général c'est mort ...

3ème course.

6ème, OUF ça va mieux !!! En tout cas ça navigue bien autour de nous mais on n'est pas forcément une fusée au près, on a quelques phases un peu laborieuse en vitesse...

4ème course.

On a remis les choses en place, on est 5ème à la dernière bouée sous le vent. Puis on fait un dernier bord de près catastrophique, on perd 10 places, on finit 15ème ! Seule consolation, on est pas les seuls à avoir eu beaucoup de mal dans ce dernier bord de vent mollissant et très variable.

Bilan de la journée, 15ème au général. La victoire n'est plus possible mais nos adversaires directs n'ont pas beaucoup de points d'avance, on lâche rien !!!

Pendant ce temps Werner Fritz fait un festival et Lars s'accroche ...

Samedi 20 Mai, 3ème jour de régates :

5ème course.

On commence la journée sur des chapeaux de roue ! 3èmes. Notre meilleure course.

6ème course.

Mauvais départ, manque de vitesse parfois ... on s'accroche mais on finit 14èmes.

7ème course

On aurait pu finir aussi bien qu'on a commencé la journée. On est classés 4èmes, mais en rentrant on découvre qu'un allemand réclame contre nous ! La seule réclamation de tout le championnat ... Incroyable, on a éventuellement fait un micro refus de tribord, mais on aurait jamais cru qu'il aurait réclaté, en on aurait pu réparer sans problème puisqu'on avait beaucoup d'avance sur le 5ème ...

On finit 14èmes finalement. On aurait été 9ème sans cette disqualification (on a bien sûr fait le calcul). Dans les 10 premiers c'est plutôt bien pour nous.

Finalement c'est Lars qui gagne en faisant une belle dernière journée et Werner une très mauvaises !

Ce fut un très beau championnat de Suisse avec 7 courses courues dans des conditions typiquement suisses mais tout à fait équitables. Le club est superbe, fonctionnel et accueillant et entièrement dédié à la voile sportive, un paradis du régatier ! Le plan d'eau est magnifique avec des montagnes culminant à 4 000 mètres autour, même si cette fois ci on a rien vu à cause de la météo moyenne en terme de soleil !!!

Tout était parfaitement organisé tant à terre que sur l'eau. Seul bémol sur l'eau c'est l'absence de porte sous le vent. Ca nous a donné des passages de bouées épiques et ça bloque les options au vent arrière, tout le monde voulant l'intérieur. S'il faut choisir entre « dog leg au vent » et « porte sous le vent », c'est **porte sous le vent** sans hésitation.

On reviendra.

Merci Boubi pour ces beaux moments de régates.

Storich FRA 431, Olivier van Acker-Le Lec, Robert Lehmann, Mike Cohen.